

sinage de l'église et du collège. En 1872, les Sœurs prenaient possession de ce nouveau couvent qui offre aux élèves le confortable et toutes les conditions de de bonne hygiène, car chaque année on y fait des améliorations pour atteindre ce but. Là, comme à l'Hospice de Québec, le travail constant des bonnes Sœurs et la sévère économie qu'elles s'imposent pour elles-mêmes leur fait accomplir le miracle quotidien de la multiplication des pains et des poissons qu'elles partagent joyeusement à quatre vieilles femmes infirmes qu'elles prennent sous leurs charges depuis qu'elles sont entrées dans ce nouveau couvent.

L'enseignement est donné avec grand succès dans ce couvent. Depuis sa fondation, une centaine d'élèves y ont reçu leur diplôme.

Pour l'année scolaire qui vient de se terminer, ce couvent comptait 37 pensionnaires, 36 quart pensionnaires et 55 externes.

Comme commissaire d'école du village de Ste Anne nous avons assisté à l'examen et à la distribution des prix de cette institution. Les élèves ont été longuement interrogées par le Rév. M. Ouellet et par M. J. D. Schmouth, président des commissaires. Le brillant examen qu'elles ont subi était une preuve qu'elles ont largement profité des leçons reçues; en même temps elles corroboraient encore une fois le témoignage flatteur donné à cette institution par M. Beaulieu, inspecteur des écoles, qui lui aussi, quelques jours auparavant, avait interrogé les élèves sur toutes les matières enseignées dans ce couvent.

Les paroissiens de Ste Anne doivent être fiers de l'attention toute particulière portée à l'enseignement à l'égard des élèves externes dont les classes sont tout à fait séparées de celles des élèves pensionnaires et quart-pensionnaires.

En l'absence de Son Excellence Mgr Poiré, le Rév. M. A. Ouellet, vicaire, présida à la distribution de nombreux prix. Mlle Eliza Dumais a été couronnée. Milles. Eliza Dumais, Sara Verret, Marie Lévêque, Edith Tremblay et L. Lizotte ont obtenu leur diplôme modèle avec médaille d'or; Milles Clara Dionne, Anna Blanchet, Héloïse Simard et Edith Lizotte, avec médaille d'argent.

L'honorable M. Mercier Grand-Croix de l'Ordre de Saint-Grégoire.—L'Electeur informe qu'il a été reçu hier, à Québec, un câblegramme de Rome annonçant que Sa Sainteté Léon XIII a nommé l'honorable M. Mercier, premier ministre de la province, Grand-Croix de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand en récompense des services qu'il a rendus à l'Eglise.

L'honneur que Rome vient de décerner à l'honorable M. Mercier est le plus insigne qui ait encore été conféré à un homme public au Canada et aux Etats-Unis.

Au lac St-Jean.—Le trajet de Québec au lac St Jean par voie ferrée, se fait maintenant en 9 heures. Les convois circulent régulièrement et se rendent actuellement à Chambord, à une vingtaine d'arpents de l'église St Louis de Métabetchouan. Dans quelques jours la ligne sera ouverte jusqu'au lac, à l'embouchure de la rivière Métabetchouan, où il y aura raccordement par eau avec Roberval dès que le vapeur *Péribonca* sera prêt à marcher.

On pousse activement les travaux du chemin de fer de Chambord à Métabetchouan.

La ligne est aussi très avancée de Chambord à Roberval; le terrassement est en grande partie terminé.

Il y aura un pont considérable d'un bord à l'autre de la magnifique rivière Oniatouchouan.

## CAUSERIE AGRICOLE

DES MALADIES ET DES INSECTES QUI ATTAQUENT LE BLÉ.

(Suite.)

*Parasites végétaux.*—Tous les êtres qui s'établissent sur d'autres êtres, pour s'y attacher et en tirer leur nourriture, ont reçu le nom de *parasites*.

Les parasites parcourent toutes les phases de leur existence ou une partie seulement, sur les individus où ils ont été déposés, soit à l'état d'œufs, de graines ou de spores.

Les vrais parasites sont ceux qui vivent aux dépens des sucres élaborés par les plantes qui les portent, comme l'*orobanche*, etc., de même qu'un grand nombre de champignons.

Les faux parasites, au contraire, sont ceux qui ne trouvent qu'un appui dans la plante à laquelle ils s'attachent, et qui vivent aussi bien sur tel individu que sur tel autre, comme le *lierre*, etc.

Parmi les faux parasites, bien qu'il arrive quelquefois qu'il s'en attache quelques uns au blé, il n'en est aucun dommageable à cette céréale.

Il n'en est point ainsi des vrais parasites.

Mais comme ces derniers sont presque tous des plantes cryptogames, pour mettre le lecteur plus en état de comprendre les explications qui vont suivre, avant d'entrer dans les détails, M. Emilien Dupont dit ici un mot de la reproduction de ces plantes singulières.

Les botanistes partagent les végétaux en deux grandes classes, savoir :

Ceux dans lesquels les organes de la reproduction sont visibles ou apparents qu'ils appellent *phanérogames* (plantes dont les organes sexuels, étamines et pistils, sont apparents), et ceux où ces mêmes organes n'apparaissent pas et semblent ne pas exister, et qu'ils appellent *cryptogames*.

On a ignoré pendant longtemps le mode de reproduction de plusieurs familles de ces derniers, et on a hésité longtemps à reconnaître plusieurs individus de ces mêmes familles pour appartenir au règne végétal.

Mais, depuis l'invention des verres convexes et les études attentives du savant physiologiste Bénédict Prévost, il n'est plus permis de douter aujourd'hui que les moisissures, les rouilles des plantes ne soient de véritables végétaux, qui, pour n'être point aussi parfaitement conformés que les autres, n'en suivent pas moins les mêmes règles générales: naître, croître, mourir et se reproduire de semence.

Si l'on prend la poussière de carie ou de quelque autre urédinée (genre de champignon), et qu'on la répande sur de l'eau maintenue à 15 ou 16 degrés centigrades, on verra au bout de quelques jours chaque globule microscopique composant cette poussière, se gonfler au double de son volume, puis pousser un tubercule d'une longueur de cinq à six fois son diamètre. Ce tubercule se divisera ensuite à son extrémité en six, huit et même dix branches, tantôt sessiles (privé de support) et tantôt ramifiées.